ÉCOLE ET CINÉMA - MATERNELLE

UN DISPOSITIF D'ÉDUCATION ARTISTIQUE
ET CULTUREL MIS EN ŒUVRE PAR
LES ENFANTS DE CINÉMA

Dossier de présentation - juin 2018

ES ENFANTS DE CINÉM

NOTE D'INTENTION

École et cinéma, qui s'est développé sur plus de 20 ans, a pour but de faire découvrir, durant le temps scolaire, aux écoliers, le cinéma en tant qu'art grâce à des films visionnés en salle, choisis dans un catalogue riche et diversifié.

Les enfants de cinéma est une association qui est à l'origine de ce dispositif national d'éducation artistique et participe activement à tous les aspects de sa mise en œuvre.

Ce dossier présente le projet expérimental dédié aux élèves de cycle 1.

La réflexion 3

Le projet expérimental *École et cinéma - Maternelle* 4

L'intérêt du dispositif *École et cinéma* dès l'école maternelle 6

En conclusion, quelques points fondamentaux 11

LA RÉFLÉXION

2007

- Dès 2007, *Les enfants de cinéma* se pose la question de la place à accorder aux très jeunes enfants au cinéma, sachant qu'*École et cinéma* était un dispositif qui s'adressait déjà aux cycles 2 et 3, les apprentissages du cycles 2 pouvant être engagés dès la grande section de l'école maternelle.

- Certaines écoles du dispositif, comportent des classes multi-niveaux, ce qui entraîne leur participation à des séances proposant des films qui ne sont pas adaptés aux plus jeunes.

- Dans certaines écoles, les plus petits voient les plus grands aller au cinéma, en parler avec plaisir et cela leur donne envie.

- Parallèlement, certains directeurs de salle travaillent pour montrer des films aux plus jeunes et ouvrent ces séances au monde scolaire, ils reçoivent les enseignants avant la séance, réfléchissent autour de la séance et de l'accueil des très jeunes enfants avec les enseignants.

- *Les enfants de cinéma*, lors de la Rencontre nationale de Strasbourg en 2007 consacre un atelier à l'accueil des très jeunes enfants et répertorie ces initiatives..

2010

- Lors de la Rencontre nationale de La Roche sur Yon, en 2010, *Les enfants de cinéma* réfléchissent dans le cadre d'un atelier autour d'ouvrages de Serge Tisseron, de Marie Bonnafé sur les plus jeunes et le cinéma.

- Le Groupe de réflexion des *Enfants de cinéma* poursuit la réflexion sur le sujet en invitant Serge Tisseron (psychiatre) en octobre 2010, puis Daniel Andler (chercheur en sciences cognitives à l'ENS) en janvier 2011.

2013

- En septembre 2013, un groupe de travail se met en place piloté par *Les enfants de cinéma* pour réfléchir sur la spécificité de ce public, la programmation, la manière d'accompagner les films, l'accueil des enfants par les salles, la formation des enseignants.

ÉCOLE ET CINÉMA - MATERNELLE

LE PROJET EXPÉRIMENTAL

En 2014/2015, le projet démarre, à titre expérimental, dans 7 départements, piloté par *Les enfants de cinéma* avec un programme créé par *Les enfants de cinéma* et l'Agence du Court métrage, *Le Temps qu'il fait* et un programme commercial, *La Petite Fabrique du monde*.

UN CADRE SOUPLE ET RESCPECTUEUX DES SPÉCIFICITÉS DÉPARTEMENTALES

Il se met en place sur les bases suivantes :
Ce dispositif expérimental se veut à la fois exigent et cadrant, mais aussi souple et respectueux des différences pouvant exister sur le terrain entre les écoles et particulièrement les petites sections.

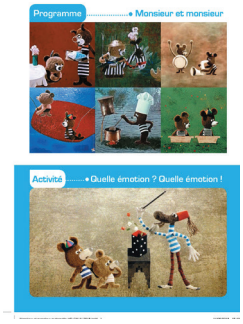
Deux séances annuelles sont organisées pour les petites sections, deux ou trois séances annuelles pour les moyennes sections, et trois séances annuelles pour les grandes sections de maternelle.

Au moins deux films de la programmation sont choisis parmi les films du catalogue *École et cinéma-Maternelle*. Le troisième film est un film au choix : soit un film *École et cinéma,* ce qui est particulièrement recommandé pour les grandes sections et permet de faire le lien avec les CP, soit un film vu dans le cadre d'un festival, soit un programme distributeur existant.

Des formations et des prévisionnements de chaque film programmé sont mis en place et les enseignants prennent connaissance des outils pédagogiques proposés par *Les enfants de cinéma*.

Les cartes postales *École et cinéma-Maternelle* sont distribuées aux enfants pour qu'ils puissent les avoir au moment de la séance de cinéma.

Les films du catalogue sont choisis, dans le cadre de cette expérimentation, par le Comité Maternelle composé de membres du Conseil d'Administration des *Enfants de cinéma* qui s'intéressent à ces questions et à ce très jeune public (coordinateurs Éducation nationale et Cinéma du dispositif École mais aussi d'autres associations) et de l'équipe permanente.



carte-élève

HTTP://
ENFANTS-DE-
CINEMA.COM/
CYCLE-1/

Un site internet élaboré par *Les enfants de cinéma* accompagne les enseignants. Il propose des outils autour des films du programme, analyse, photogrammes, albums et œuvres « ricochets », différents textes de réflexion, le dispositif dans le cadre des programmes de l'éducation nationale.
Les enfants de cinéma sont les concepteurs de tous ces documents.

L'évaluation apparaît très positive

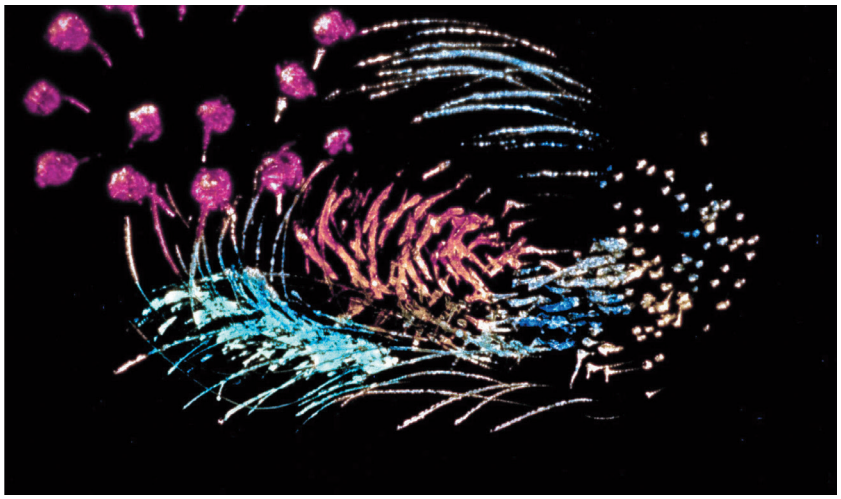
EN 2016/2017
179 SALLES DE CINÉMA
680 ÉCOLES,
40 000 ÉLÈVES
PARTICIPENT À L'EXPÉRIMENTATION.

À LA RENTRÉE 2017
27 DÉPARTEMENTS SONT ENGAGÉS À NOS CÔTÉS.

LA PROPORTION DES PETITES SECTIONS
EST ÉGALE À CELLE DES MS ET GS.

DE NOMBREUX PROLONGEMENTS ONT LIEU EN
CLASSE AVANT ET APRÈS LE FILM,
MAIS AUSSI DANS LES SALLES DE CINÉMA

LA FORMATION EST TRÈS RICHE ET TRÈS SUIVIE.



L'INTÉRÊT D'ÉCOLE ET CINÉMA DÈS L'ÉCOLE MATERNELLE

POURQUOI MONTRER DES FILMS À DE TRÈS JEUNES ENFANTS ?

Contribution à la construction de la personne

L'œuvre d'art, littéraire, cinématographique, suscite des émotions, elle permet de percevoir des choses que je ne veux/peux pas percevoir dans mon propre moi : Evelio Cabrero Parra, psycho-linguiste, dit que « *ces récits dans la littérature et le cinéma sont des mises en scène culturelles de notre propre psyché, elles permettent la liberté psychique* ».

La mise à distance de ses émotions, le travail sur le récit aide à la construction de la représentation symbolique de l'autre qui se construit dans la petite enfance.

Les films montrés sont des œuvres non stéréotypées qui provoquent émotion et réflexion

Contribution à la construction d'une culture commune

L'italien Riciotto Canudo, ami d'Apollinaire a forgé en 1919, l'expression « septième art » pour désigner le cinéma. Les œuvres cinématographiques concentrent des composantes multiples qui les relient à de nombreux autres domaines artistiques :

•**comme les œuvres littéraires,** c'est un art qui fait une grande place au récit, aux personnages, mais aussi aux textes, même si le cinéma invente son propre langage ;

•**c'est prioritairement un art de l'image,** de la lumière, de la couleur…

•il fait également **une grande place au son**, aux voix des acteurs, à la musique…

•les films se visionnent dans **un lieu de culture**, un cinéma, qui porte le même nom que cet art lui-même et constitue un lieu de partage et d'échange.

Contribution à la construction des apprentissages cognitifs

(en référence aux programmes d'enseignement de l'école maternelle du 18 février 2015)

•**Travailler sur le langage :**

> autour d'un évènement vécu en commun (sortie, découverte d'un lieu de culture, …) ;

> en évoquant des émotions : les enfants apprennent à mettre des mots sur leurs émotions, leurs sentiments, leurs impressions, et peu à peu, à exprimer leurs intentions et évoquer leurs réalisations comme celles des autres.

> en se remémorant l'histoire, en l'interprétant, en travaillant la construc-

tion du récit, la permanence du, des personnages, la description du héros;
> en mémorisant des dialogues.
L'enseignant les incite à être précis pour comparer, différencier leurs points de vue et ceux des autres, émettre des questionnements ; il les invite à expliciter leurs choix, à formuler ce à quoi ils pensent et à justifier ce qui présente à leurs yeux un intérêt.

•Travailler sur l'espace, le temps :
avant /après /simultanéité, ellipses, chronologie, durée

•Travailler sur l'approche des images :
> Approche de la notion de point de vue : qui parle, d'où regarde-t-on, champ/hors-champ…
> Les films vus avec la classe permettent un premier travail d'analyse sur l'image et le son.
La « sidération de l'image » (Cf. travaux de Marie-José Mondzain, philosophe) qui se produit avec une fréquentation répétée des écrans, en laissant l'enfant seul dans son visionnement, n'intervient pas dans le cas d'un film, œuvre d'art qui au contraire nous permet de comprendre nos émotions (symbolisme) et de nous décentrer et d'échanger avec l'enseignant (un adulte) et ses pairs.
> Les enfants apprennent peu à peu à caractériser les différentes images, fixes ou animées, et leurs fonctions, et à distinguer le réel de sa représentation, afin d'avoir à terme un regard critique sur la multitude d'images auxquelles ils sont confrontés depuis leur plus jeune âge.

•Apprendre ensemble et vivre ensemble
La classe et le groupe constituent une communauté d'apprentissage qui établit les bases de la construction d'une citoyenneté respectueuse des règles de la laïcité et ouverte sur la pluralité des cultures dans le monde. C'est dans ce cadre que l'enfant est appelé à devenir élève, de manière très progressive sur l'ensemble du cycle.

•Apprendre en se remémorant et en mémorisant
« Les opérations mentales de mémorisation chez les jeunes enfants ne sont pas volontaires. Elles dépendent de l'aspect émotionnel des situations et du vécu d'événements répétitifs qu'un adulte a nommés et commentés. Ces enfants s'appuient fortement sur ce qu'ils perçoivent visuellement pour maintenir des informations en mémoire temporaire, alors qu'à partir de cinq-six ans c'est le langage qui leur a été adressé qui leur permet de comprendre et de retenir. L'enseignant stabilise les informations, s'attache à ce qu'elles soient claires pour permettre aux enfants de se les remémorer. Il organise des retours réguliers sur les découvertes et acquisitions antérieures pour s'assurer de leur stabilisation, et ceci dans tous les domaines. Engager la classe dans l'activité est l'occasion d'un rappel de connaissances antérieures sur lesquelles s'appuyer, de mises en relations

avec des situations différentes déjà rencontrées ou de problèmes similaires posés au groupe. L'enseignant valorise la restitution, l'évocation de ce qui a été mémorisé ; il aide les enfants à prendre conscience qu'apprendre à l'école, c'est remobiliser en permanence les acquis antérieurs pour aller plus loin. » disent les programmes.
La mémoire d'un film vu ensemble dans une salle est très riche dans la vie d'une classe.

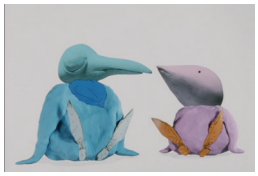
QUELS FILMS MONTRÉS À DE TRÈS JEUNES ENFANTS ?

La programmation des films est une des questions principales.
Que montrer à des enfants de trois ans ?

Des films exigeants, qui parlent de choses accessibles et compréhensibles.

Des œuvres d'art : des films qui permettent, comme toute « œuvre d'art » de se rencontrer et de rencontrer l'autre, de comprendre le monde.

Constituer un catalogue varié :
•récit/autres situations
•fiction/documentaire
•prise de vue réelle/animation
•films en couleur/noir et blanc
•films actuels/patrimoine
•films muets, avec dialogue/ sans, avec musique /sans…



> pour que les enfants se constituent une culture commune.
> pour travailler sur la réalité et la fiction.
> pour découvrir qu'on peut raconter une histoire de différentes façons.

- Privilégier les formats courts :
•Le format court permet à l'enfant d'appréhender plus facilement et plus sereinement un film. Le début et la fin sont proches, on ne se noie pas dans quelque chose d'immense, on ne se perd pas dans le film.
•Le format court permet aussi une approche diversifiée du cinéma, différents genres, différentes époques.

COMMENT MONTRER DES FILMS À DES TRÈS JEUNES ENFANTS ?

Dans le cadre scolaire, avec les objectifs définis dans le premier point, pourquoi montrer des films aux enfants ?

•Les mêmes objectifs sont les mêmes pour l'ensemble des cycles et mettent en œuvre une continuité ;
•Le cinéma incite les enfants à s'intéresser à ce qu'ils ignorent, grâce à l'apport de nouvelles notions, de nouveaux objets culturels le cinéma permet d'apprendre, de découvrir l'autre, le monde.

Projection en salle

•Découverte de la salle comme on le fait pour d'autres lieux de culture comme un musée, un théâtre, une médiathèque : autant que possible, les enfants sont initiés à la fréquentation d'espaces d'expositions, de salles de cinéma et de spectacles vivants afin qu'ils en comprennent la fonction artistique et sociale et découvrent le plaisir d'être spectateur.
•Importance des liens qui se créent avec ce lieu (2 séances en petite section…) ;
•L'image sur grand écran permet de bien entrer dans le récit ;
•La salle, plongée dans « le noir » est un lieu qui favorise la concentration et les émotions ;
•Lieu de partage avec les pairs.

Constitution du programme

•L'expérience des *Enfants de cinéma* dans ce domaine fait pencher pour des programmes constitués de films courts ou de moyens métrages, d'une durée totale n'excédant pas 45 minutes.
•Le format court permet une approche diversifiée du cinéma, en picorant au fil de l'histoire du cinéma pour composer une programmation pour les très jeunes spectateurs.
•Les enfants peuvent rencontrer le cinéma sous toutes ses formes (documentaires, expérimentales, de fiction, d'animation etc.) et faire grandir déjà, la curiosité qu'ils sont en train de former.
•Le format court permet également de se poser les questions de la répétition, de revoir un film, élément fondamental dans l'apprentissage des enfants.
Ne pas confronter un enfant à une œuvre trop longue ne veut pas dire ne pas le confronter à une grande œuvre.

Permettre aux enfants de voir les films en spectateurs actifs

•Préparer la séance pour que l'enfant soit sécurisé ;
•Leur présenter la salle ;
•Maîtriser la lumière / noir ;
•Maîtriser le son (le réduire) ;
•Permettre à l'enfant de se sentir impliqué dans la transmission du film (dialogue, écoute, liens…).

Tisser des liens avec les autres arts

•Comment peut-on raconter une histoire, parler d'une émotion : albums, films, contes, théâtre, danse, peinture, sculpture…

•Comment le cinéma raconte des histoires : son ou non, différentes sortes d'animation ou prise de vue réelle…

•Comment les différents arts peuvent inter-agir, mieux faire ressentir et comprendre la vie et le monde. Après l'expérience du film vécue en commun dans la salle de cinéma, les enfants se tournent très facilement vers les albums qui leur rappellent le film (soit pour des émotions, soit pour des univers graphiques communs, soit pour des thèmes communs). Les albums présents en classe permettent de se souvenir du film et le film permet de rechercher des albums.

Préparation, formation pour les enseignants / les médiateurs

•Dans le cadre d'*École et cinéma*, réfléchir pour bien préparer les différents aspects à prendre en compte : première expérience, non traumatisante : présentation de la salle, maîtrise de la lumière et du son de la salle, présentation du film, travail avant et après la projection ;

•Engager les élèves à parler avant et après la projection avec l'enseignant, les autres adultes impliqués dans le projet et avec ses pairs du film et d'images différentes de celles vues, souvent seul, à la maison…

•Croiser les regards lors des formations : les professionnels du cinéma, les animateurs culturels municipaux et les enseignants réfléchissent ensemble au travail autour des films le mieux adapté à l'âge des enfants.

•Travailler sur la synthèse des expériences déjà conduites, pour les mettre à disposition et enrichir les formations, sans modélisation excessive.

CONCLUSION

QUELQUES POINTS FONDAMENTAUX

Il est indispensable que les enseignants qui entrent dans le dispositif *École et cinéma-maternelle* s'engagent à partir d'une réflexion, d'objectifs clairs et se forment ;

Être attentif à prendre en compte les contraintes qui se manifestent, cinéma très éloigné de l'école (ne pas faire une heure de car pour voir un programme de 30 minutes), équilibrer les coûts éventuels pour les municipalités dans le cadre de financement de car pour découvrir des lieux de culture et d'un équilibre entre les classes concernées.

L'objectif n'est pas de généraliser le dispositif École et cinéma à l'école maternelle, mais de permettre aux enseignants qui le souhaitent, lorsque les conditions favorables sont réunies de s'inscrire dans cette démarche et de bénéficier des apports du dispositif, pour la formation, les outils, des aides variées…

LES ENFANTS DE CINÉMA
36 rue Godefroy Cavaignac
75011 Paris
01 40 29 09 99
info@enfants-de-cinema.com
http://enfants-de-cinema.com/

LES ENFANTS DE CINÉMA